

Deo gratias

La mentalité du chaos



La mentalité du chaos

Vous êtes contemporains de l'Apocalypse
Plus rien n'ira maintenant, voici l'éclipse !
Des nouvelles intelligences artificielles
Vont détruire un par un tous les rebelles

Plus ça fait mal et plus t'es fasciné
Tu jouis, t'en redemande, jamais assez

Encore plus d'explosions, des terres brûlées
Des peurs atroces, des âmes carbonisées
Des aventures qui finissent toujours mal
Des cadavres partout comme en rafale

Plus c'est triste et plus t'es captivé
La terreur dans les yeux des enfants
Ça te scotche derrière ton écran
Faut à tout prix ne rien manquer

Cabrel avait raison, lui qui dans sa chanson disait :
« Tu redoubles d'appétit, quand vient l'heure des infos »
Des commentaires sans espoir de retour à la paix
Des discours alarmistes bien choisis dans les mots

Plus ça fait mal et plus t'es fasciné
Tu jouis, t'en redemande, jamais assez

Encore un effort, vas-y, rajoute à la cruauté
Ta propre soif de scoops pour bien alimenter
Le climat du morbide en grande avidité
N'arrête pas, continue, faut faire pleurer

Plus ça finira mal, et plus t'es enchanté
Tu remplis l'univers de tes goûts infestés

Rien de mieux que du glauque et des disparitions
Sur une terre sans horizon qui va sauter bientôt
T'en es sûr, l'avenir est sombre, on va pas vers le beau !
Comme si tout était vrai dans tes funestes prédictions

Plus c'est affreux derrière l'écran de ta bêtise immonde
Et plus tu lèches tes pop-corn au caramel qui fondent.
Dans ton esprit, tu te délectes à l'idée de faire peur
Fruit de ton imagination polluée par le goût des terreurs

La réalité vraie, tu t'en tapes, tu entraines vers le bas
Tous ceux qui cherchent depuis longtemps la lumière
C'est tellement mieux tes scénarios à l'odeur du trépas
Sans joie, sans beauté, rien que de l'éphémère

Plus ça finira mal et plus t'es comme hypnotisé
Rien ne vaut pour toi les drames et les catastrophés

Quand il ne reste plus rien à rien que l'odeur du brûlé
T'es content, tu peux aller vers d'autres pour déblatérer !
Tous ces esprits que tu es si content d'empoisonner
Par tes paroles-linceul pour bien les étouffer

Plus c'est lugubre et plus t'auras à raconter
Tu t'ennuies tant si tu ne peux pas pleurer

Tu t'habilles toujours en noir, et sans contrefaçon
Tu portes la couleur du deuil en toutes les saisons
Si ta plume crache toujours autant d'horreurs sans nom
C'est que pour toi, rien n'a d'égal que ce vil poison

Sur ta peau tatouée, je ne vois que des têtes de mort
Partout sur toi comme un drapeau hissé
Comme si t'en avais pas assez, tu ringardises à tort
Tous ceux qui n'entrent pas dans ta morbidité

Plus c'est sordide et plus ça plait, il ne faut rien rater
De toutes ces idées-malheur... jusqu'au suicide inoculé.

Ce soir, je me promenais sur les bords de Loire à la tombée du jour
Rien n'est plus merveilleux qu'une fleur cueillie tout près de l'eau
J'ignore quel est son nom mais elle m'a murmuré, parée de ses atours
Une sagesse, qu'un peu gênée, j'avais presque oublié ; ces quelques mots :

« Oublie la mentalité du chaos »



Publication certifiée par De Plume en Plume le 22-06-2023 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deokratias](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [La mentalité du chaos sur DPP](#)